

TASHI DELEK

བཀྲིས་བདེ་ལེགས་།།

Le journal de l'AET

Tibet : aidez un peuple à sauver sa culture



n° 094
Novembre
2019

www.a-e-t.org

Publication de l'association Aide à l'Enfance Tibétaine

4, Passage Lisa – 75011 Paris

Tél. : 01 55 28 30 90 – Fax : 01 55 28 31 10

Contact : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

www.a-e-t.org

Aide à l'Enfance Tibétaine Facebook

Comité de rédaction : Martine Giraudon, Gilbert Leroy

Ont collaboré à ce numéro : Marie-Rose Baboin, Jean-Jacques Boust, Yolande Caumont, Martine Chebat, Nathalie Dalmayrac, Josette Gaucher Lizot, Martine Giraudon, Denis Jamin, Elyane Le Bleis, Gilbert Leroy, Armelle Paget, Martine Parlarrieu, Monique Piat, Marie-Christine Rech, Nicole Touzet, Chantal Wernert.

Création et impression : Caroline Verret pour Vitrac & Son Prepress

Conseil d'administration : Gilbert Leroy (président),

Nawang Dolkar Tsering (vice-présidente), Martine Parlarrieu (secrétaire),

Nicole Touzet (secrétaire-adjointe), Georges Bordet (trésorier), Xavier Thinlay Karma (trésorier-adjoint),

Christine Bonnet, Françoise Cournède, Martine Giraudon (administrateurs)

Photo couverture : © Janine Leroy. Une adorable *Tenzin* du voyage des parrains AET.

Sommaire

* Actions pour le Tibet	4
* La Vie de l'AET	12
* Témoignages de parrains	19
* Tibétains de notre temps	22
* Activités des DR	24
* La Vie culturelle	28
* Bon de commande	30
* Campagne de Noël Étudiants	31



Chers amis de l'AET

Tibet, mon rêve va paraître en anglais : *Tibet, my dream*. Merci à Sophie Mayoux pour la traduction, à Tenzin de l'AET pour sa relecture, à Janine Leroy pour la mise en page.

Pourquoi en anglais ? Pour que vous puissiez l'envoyer à votre filleul(e). Qu'au travers de ces textes qui le (la) concernent au premier chef, votre filleul comprenne qu'il fait bien partie de toute une communauté unie par le même but : rentrer un jour chez elle au Tibet.

Ce livre, envoyé par vous, marraine ou parrain, lui permettra aussi de réaliser que sa situation vous concerne. *Aider un peuple à sauver sa culture*, c'est bien le but profond de l'AET, le sous-titre de notre revue *Tashi Delek*.

Dans le TD précédent, j'écrivais « Une partie du Conseil d'administration va se rendre en Inde ». Nous avons calé ce déplacement pour participer à une réunion, organisée par le GTE à Dharamsala, d'associations à travers le monde soutenant la cause tibétaine. Réunion prévue les 10-11-12 octobre. Monsieur le Président de la République populaire de Chine doit rencontrer en Inde Monsieur le Premier ministre Narendra Modi vers la mi-octobre. Les deux pays les plus peuplés du monde. Ils représentent environ 2,5 milliards de personnes...

Force est de constater que la toute petite minorité de réfugiés tibétains en Inde pose un tel problème que la Chine a exigé que *notre* réunion ait lieu après la venue de Monsieur Xi Jinping. Et pour plus de sécurité, aucun Tibétain ne doit y participer ! Aussi notre vice-présidente et le vice-trésorier de l'AET, tous deux Tibétains, ne pourront assister à la réunion de Dharamsala. Il en est de même pour toutes les associations... Ces trois jours de réunion sont reportés aux 3-4-5 novembre, nous faisant perdre nos réservations aériennes et changer tous nos emplois du temps ! À nous, AET, et aux 400 personnes concernées.

Ayant fort à faire avec Hong Kong, Pékin fait tout pour que le Tibet ne revienne pas sur le devant de la scène.

Tibet, mon rêve, Tibet, my dream ne sont disponibles qu'à l'AET. L'AET a proposé ce projet. Des étudiants tibétains ont répondu. Vous avez lu ces textes. Vous les envoyez à vos Filleuls. Les idées circulent, nos engagements prennent corps. Si chacun participe, cette chaîne portera ses fruits et, modestement, contribuera à maintenir l'équilibre du monde.

Tashi Delek.

Gilbert Leroy



Nicole et son équipe de retour à l'école.

POUR QUE LE TIBET NE SOMBRE PAS DANS L'OUBLI...

Les idées et les initiatives pour refuser l'invisibilité dans laquelle le Tibet risque un jour de sombrer ne manquent pas, merci à tous les membres de l'AET de continuer à parler et faire parler du Tibet. Les parrains et marraines du Finistère ont quant à eux conçu un projet de longue haleine : un échange de plusieurs dizaines de lettres entre des écoliers français et des écoliers tibétains de même âge, qui a demandé travail et patience de part et d'autre entre mai 2018 et juin 2019. Et ce fut une opération merveilleusement réussie, comme l'écrit Elyane au nom de toute l'équipe.

Une Aventure prometteuse

...entre les collégiens de **Choglamsar (Ladakh)** et de **Plozevet (Finistère)**.

On a beau être au bout de la France et de l'Europe, rien n'arrête les Bretons lorsqu'ils sont motivés ! En mai 2018, la délégation 29 a organisé une journée découverte du Tibet et de la vie des jeunes Tibétains réfugiés, au Collège Henri Le Moal à Plozevet. Les élèves des deux classes de 5^e accompagnés par la professeure docu-

mentaliste, Anne-Claire, et leurs professeurs d'anglais ont découvert une exposition, des panneaux relatant l'histoire du Tibet, un peu d'artisanat. Par demi-classe, les élèves ont regardé le film de Julie Capelle, *Les Orphelins du Tibet*, qui a nourri un échange intéressant entre les élèves et Nicole Touzet, notre déléguée 29. Pendant ce temps, les autres élèves découvraient les bienfaits de la méditation avec Jakez et Paco. Un repas *presque* tibétain a été concocté par le chef cuisinier du collège. Une *khata* a été remise à Mme la Principale, à Anne-Claire et au cuisinier.

Nous avons proposé aux élèves qui le souhaitaient d'écrire... en anglais !... un message aux élèves des classes correspondantes au TCV (Tibetan Children's Village) de Choglamsar. Aidés par leurs professeurs, c'est avec plaisir et surtout avec tout leur cœur et leur élan de jeunes *ados* motivés que les jeunes Plozevétiens ont rédigé leurs lettres agrémentées de cœurs, de fleurs, de cartes postales, de photos et de dessins...

En août dernier (2018), allant visiter ma filleule, Chotso, et faire un peu de tourisme en famille, j'ai remis la précieuse enveloppe à Sonam et Rabten, responsables des parrainages au TCV. J'aurais bien aimé les donner en mains propres aux jeunes, mais la période d'été est toujours très chargée au TCV avec les examens, les nombreuses visites des parrains et marraines et autres événements locaux dont la visite du Dalai-Lama.



Les beaux mots Amitié et Tibet.



Tous les enfants aiment les couleurs.

Et tout le monde espérait... un retour ! Il a bien eu lieu... un an après, en juin dernier (2019). J'avoue avoir été émue lorsque j'ai reçu et ouvert ce courrier ! Mais que dire de l'émotion et de la surprise des jeunes lorsqu'ils ont eu en mains les réponses, tant attendues, de l'*autre* bout du monde ! Dans la grosse enveloppe, il y avait des messages personnels pour les élèves qui avaient signé de leurs prénoms ou des messages de groupe... Certains n'osaient lire leur courrier ; d'autres étaient étonnés de recevoir une réponse « *de là-bas, c'est vrai ?* » ! Finalement, tous se sont approprié ces messages avec grande joie. Ce fut un vrai moment de bonheur pour nous ! Puis vint l'heure des questions et des étonnements : pourquoi beaucoup de jeunes Tibétains avaient le même prénom : Sonam, Tenzin, Tensang... Certains ont livré leur cœur : « *Le Tibet est un beau pays, mais je ne pourrai jamais y aller.* ». Beaucoup de drapeaux tibétains aussi, et des cœurs, des fleurs, des dessins, des demandes de réponses ! Les journalistes d'*Ouest France* et du *Télégramme* ont mémorisé cet instant. Article et photo ont paru dans la presse.

Mais les jeunes n'en sont pas restés là : heureux d'avoir reçu ce courrier du TCV, ils voulaient répondre à leur tour. Les professeurs, motivés, ont profité des quelques heures d'anglais qui restaient avant les vacances pour aider leurs élèves à écrire leurs messages. C'est donc une cinquantaine de messages,

aussi colorés et chaleureux, avec parfois de petits cadeaux, qui sont repartis vers Choglamsar, avec les trombinoscopes des élèves, des cartes postales et une petite documentation sur la Bretagne.

Gageons qu'un échange est aujourd'hui bien lancé entre nos deux communautés. Je remercie tout particulièrement Mme la Principale pour son accueil chaleureux, les professeurs pour leur implication et leur soutien aux élèves, les élèves pour leur élan et leur motivation.

*Des Sourires et des lettres.
Les Enfants de Bretagne aiment écrire
aux Enfants du Tibet.*



© Elyane Le Bleis



© Elyane Le Bleis



© Elyane Le Bleis



© Marie-Christine Rech

Une Tenzin tout heureuse avec sa marraine en 2018.



© Marie-Rose Baboin

En 2019, réception du groupe AET à TCV Choglamsar.



© Marie-Rose Baboin

Parrains et marraines à la découverte des monastères.

Bien sûr, les membres de la Délégation de l'AET 29 ont déjà d'autres projets en tête : une nouvelle action sur plusieurs jours à la rentrée prochaine avec d'autres classes, dans le collège, mais aussi la participation au *Mondial Folk* en août et plus encore ! À suivre...

Plozevet n'en est pas à son coup d'essai **pour que Le Tibet ne sombre pas dans l'oubli** (dixit le Dalaï-Lama). Il y a trois ans, l'AET a proposé des activités à l'école primaire, une expo de panneaux explicatifs, de costumes et d'artisanat tibétains à la médiathèque, un repas pour 170 invités, un film avec débat, le tout avec la participation de Tibétains venus de Paris et de Rennes. La mairie soutient également un prisonnier tibétain en Chine. Des jeunes Tibétains ont participé au Défilé des Nations pendant le *Mondial Folk* (grande fête internationale de danses et de chants). Et bien sûr, je n'oublie pas l'accueil par Nicole de trois jeunes Tibétains sur la Péniche *Je Sers* qui ont réussi, grâce à l'aide de quelques personnes d'ici à apprendre le français, à obtenir leur carte de séjour pour dix ans et à trouver un travail. Ils sont maintenant bien insérés et installés dans notre pays.

Elyane Le Bleis

DES VOYAGES À LA RENCONTRE DES TIBÉTAINS

Des parrains AET, souvent épaulés par le Siège voire par leurs

délegués régionaux, osent se lancer dans un voyage individuel en Inde ou au Népal, ajoutant au plaisir de la découverte d'autres lieux et d'autres mœurs le bonheur de côtoyer les Tibétains dans leur pays d'accueil. Parfois aussi Gilbert et Janine Leroy accompagnent à titre bénévole un groupe AET quelques précieuses journées au Ladakh, à la rencontre de leurs filleuls dans leurs écoles. Deux voyages ont eu lieu récemment les étés 2018 et 2019 et deux marraines témoignent de ces belles rencontres.

Tenzin en ce bel été 2018

Cet été, j'ai eu la chance de partir à Leh, à la rencontre de ma filleule **Tenzin Kalsang** et sa famille. En 2011, lorsque j'ai commencé le parrainage de cette petite fille, alors âgée de trois ans, mon rêve était, bien sûr, de la rencontrer. Lorsqu'en novembre j'ai lu dans le *Tashi Delek* la proposition de voyage pour l'été, mon cœur n'a fait qu'un tour. Il fallait que je parte ! Avec ou sans mon conjoint ! C'était maintenant ou jamais. Je le sentais au plus profond de moi.

Et puis vint l'attente... L'attente pour savoir si notre inscription était arrivée à temps, l'attente jusqu'au mois de juillet... Les questionnements aussi : Serais-je à la hauteur ? N'allais-je pas décevoir cette petite fille ? Comment communiquer avec elle et sa famille ? Mon anglais était limité. Comment réagir avec eux, nous occidentaux avec nos « problèmes » d'occidentaux ?

Mais Gilbert et Janine ont su nous rassurer avant et pendant le séjour. Et la rencontre avec le groupe nous a confortés dans notre idée : nous étions venus dans le même but : ouvrir notre cœur ! Le séjour fut merveilleux ! La première rencontre, chargée d'émotion, toute en retenue au départ, mais si intense... Comment ne pas aimer cette petite main dans la mienne, qui ne me lâchait plus... Et puis cette après-midi *shopping*, trop courte, avec sa maman ! Que de bonheur ! Au cours du séjour et au fil des rencontres avec nos filleuls et leurs familles, un lien de plus en plus fort se tisse.

Ils font partie intégrante de notre vie. On ne peut s'empêcher de penser à eux : Que font-ils ? Comment ont-ils passé l'hiver dans leur maison si rudimentaire ? Sont-ils en bonne santé ? L'attente du courrier est de plus en plus difficile, bien que l'on comprenne pourquoi maintenant, avec la visite de l'école... Un grand merci – au passage – aux secrétaires si bien organisés !

Depuis ce voyage, que nous referons j'en suis sûre, quelque chose a changé. Outre le fait que nous parrainons maintenant le petit frère de Tenzin Kalsang, notre quotidien est, bien sûr, toujours le même, mais nous essayons de relativiser nos « soucis ». Nous pensons juste à eux, à ce peuple si gentil, et nos pensées reprennent le droit chemin : celui de la vraie vie et des vrais questionnements !

Marie-Christine Rech

Quant au voyage du 10 au 25 juillet 2019, l'une des participantes (et multirécidiviste), **Marie-Rose Baboin**, de la DR de la Loire, nous en a généreusement envoyé un album de 411 photos, bien précieuses pour illustrer cet article sur la rencontre des parrains et marraines avec leurs filleuls, agrémentée de belles escapades, plus touristiques, dans des paysages fastueux. Manquant de temps, elle les avait néanmoins accompagnées de quelques mots.

« Ma grande filleule **Kalsang** fait désormais ses études à l'université à Delhi. Elle est venue passer les vacances d'été chez ses parents à Choglamsar et ce fut une grande chance pour moi ! Nous avons pu en effet nous rencontrer presque tous les jours, notamment dans nos déambulations dans Leh ou pour effectuer divers achats. Et avec un peu d'organisation, elle a aussi pu participer à quelques petites sorties de proximité.

Quant au groupe, nous avons eu droit à plein de visites de monastères jusqu'au merveilleux paysage lunaire de Lamayuru et, cerise sur le gâteau, au sublime lac Pangong, après le franchissement du col du Chang La à 5360 mètres d'altitude, à la frontière du Tibet. Cette année les enfants du TCV ont dansé et chanté pour remercier l'AET d'avoir financé le pavage de la cour. Comme d'habitude, c'était un **très** beau voyage. »



© Marie-Rose Baboin
Si proches et fraternelles, les cultures de l'Inde et du Tibet.



© Marie-Rose Baboin
Marie-Rose et sa grande filleule, désormais étudiante.



© Marie-Rose Baboin
À la conquête du yack et du lac.



© Janine Leroy

Un lion des neiges folâtrant sur le nouveau pavage.



© Marie-Rose Baboin

Le groupe 2019 et sur le mur Thank you AET.

MERCI L'AET

C'est ce qu'indique en anglais le message en grosses lettres joliment calligraphiées sur le mur derrière le groupe de parrains AET de cet été. Si vous consultez les pages Projets des numéros de mars 2017 et 2018 de nos *Tashi Delek*, le Conseil d'administration de l'AET a voté en deux fois l'envoi de sommes importantes (23 000 € au total), mais le résultat est magnifique et les enfants costumés, les danseurs, les musiciens et pas moins de **trois** lions des neiges pleins d'énergie ont témoigné leur gratitude dans un gracieux spectacle plein de joie aux représentants de l'AET, président en tête. Rappelez-vous, il s'agissait de l'*Assembly Ground* (terrain de rassemblement des

enfants d'une même classe d'âge pour des exercices ou des informations d'utilité générale) de la section junior du TCV de Choglamsar, très abîmé par l'inondation de 2010. Le projet concernait environ dix mille mètres carrés qu'il fallait couvrir de pavés autobloquants et comme vous le voyez sur la photo, le pavage est même en couleur à certains endroits.

DES DONS DE PARRAINS BIEN UTILISÉS

Armelle est un pilier de la DR 25 et bénéficiant d'une retraite bien méritée, elle a pu passer deux

mois pleins en Inde, août et septembre 2019, pour faire le tour des ses filleuls et anciens filleuls, ceux d'autres parrains, missionnée aussi par les donateurs de sa région. Compte rendu arraché à la nuit, à la faveur du décalage horaire...

« Je viens de rentrer de deux mois en Inde, dans les différents TCV du Nord. Outre les visites aux **soixante-dix-huit** filleuls, j'ai pu aider à financer quelques projets grâce à l'argent de plusieurs généreux donateurs qui me font confiance depuis plusieurs années. Ces projets ont naturellement été choisis par les TCV eux-mêmes.

- **Achat de jeux éducatifs.** Au Ladakh, c'est sur la suggestion de la responsable de Nyoma, interrogée sur une bonne façon d'améliorer la vie ou la scolarité des enfants, que la contribution de 300 € de mon amie **Sheila A**, de Neuchâtel, a permis de financer l'achat de jeux éducatifs pour cinq écoles : Choglam-sar, Menlha, Agling près de Leh et deux écoles des Jangthangs : Sumdo et Hanley (alors que celle de Nyoma a été dotée par une marraine française, **Hélène**, sur place avec moi et qui a une nouvelle filleule dans cette école).



© Armelle Pagès

Distribution de jeux éducatifs à TCV Sumdo, dans le Jangthang.

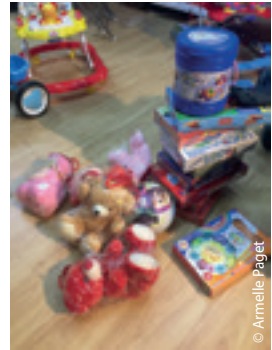
Ces jeux ont été achetés à Leh, à des prix tout à fait raisonnables, incroyablement bon marché pour nous Européens. Le tout s'élevait à 21000 roupies, soit **270 €**. Ils sont parfaits pour les petits d'école maternelle : jeux de construction de différents niveaux, coloriage effaçable, raquettes, jeux de perles, poupées molles et nounours, mais également pour les élèves d'école primaire jusqu'à environ onze ans (jeux de construction plus élaborés, jeux de lettres et de nombres pour l'apprentissage de l'anglais dès la classe IV, jeux de stratégie (comme *Snakes & Ladders*, *Plot 4*, etc.) et il y a même des jeux d'échecs. Comme les Tibétains aiment beaucoup jouer au carambole, chaque école a été également dotée d'un jeu de carambole de qualité.

Tous ces jeux ont été distribués aux écoles de la Vallée de l'Indus et également envoyés dans les Jangthangs par la jeep qui leur monte les fruits et légumes deux fois par mois. Depuis j'ai reçu des photos montrant la joie des enfants les découvrant. Les maîtresses d'école sont ravies et les enfants également.

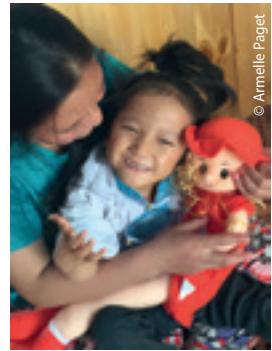
Mais la cerise sur le gâteau a été la **Special School pour enfants « differently abled »**, c'est-à-dire aux capacités différentes, pour parler de jolie façon d'enfants en situation de handicap. La maîtresse d'école nous avait donné des idées de jeux éducatifs pour les cinq enfants actuellement scolarisés et ce fut un plaisir de les voir jouer avec les gros blocs de construction faciles

à saisir, le téléphone musical et parlant très éducatif, le ballon, les nounours et poupées molles très colorés. Une réussite sur toute la ligne !

- **Mini-salon de coiffure.** Au TCV de Chauntra, c'est la contribution d'un généreux et fidèle parrain du Territoire de Belfort, **Jean-Marie B.**, qui va permettre de mettre en place un projet qui tient à cœur au Principal, M. Tsering Passang. En effet, jusqu'à présent, les élèves de l'école se faisaient couper les cheveux par des coiffeurs de la petite ville de Chauntra. Ces derniers demandaient dix roupies la coupe, ce qui était correct, mais depuis le début de l'année cette somme a été doublée. Même si le prix de chaque coupe ne semble pas très élevé, si on multiplie par le nombre d'élèves concernés et par le nombre de coupes nécessaires chaque année, le budget devient énorme. Si bien que le projet consiste à créer un mini-salon de coiffure. Le local est trouvé, il faut maintenant l'aménager : menuiserie, peinture, achat de deux fauteuils de coiffeur, d'un grand miroir, de ciseaux spéciaux, peignes, rasoirs et autres instruments, le coût se monte selon les prévisions à **600 €**, la somme exacte donnée par M. Jean-Marie B. Les coiffeurs seront de grands élèves volontaires, espérons que les oreilles ne seront pas coupées !



Y'a d'la joie dans l'air !



La poupée toute douce qu'on va choyer.



Toucher les couleurs, le sourire aux lèvres.



© Armelle Paget
Une petite boutique montée dans l'enthousiasme !



© Armelle Paget
Finis, les grignotages qui font du mal...



© Armelle Paget
Un sourire qui fait plaisir.

Energy hub. Au TCV de Chauntra toujours, un autre projet est en cours. Le début a déjà été financé par une marraine allemande, mais la somme n'est pas suffisante et c'est la généreuse contribution du **Magasin du Monde de Neuchâtel** qui va permettre sa concrétisation. En effet, chaque année ce magasin vend les petits bijoux que mon amie Sheila et/ou moi achetons aux femmes tibétaines des marchés tibétains de Leh. Ces ventes permettent à ces dernières de nourrir leur famille tout l'hiver. **Magasin du Monde** fait un bénéfice non négligeable sur la vente de ces bijoux en Suisse et redonne la moitié de ce bénéfice au profit d'un projet à réaliser dans les TCV de l'Inde. Le projet est de créer un **Energy Hub** sur le modèle de celui du TCV de Gopalpur. Il s'agit d'un magasin qui offrira, pour un prix modique, des fruits frais aux élèves pendant les récréations (plutôt que des paquets de chips), ainsi que des jus de fruits et *smoothies* faits dans l'instant. Le local est également trouvé, déjà rénové et repeint, il s'agit maintenant de construire des étagères, un comptoir, faire une jolie décoration à visée éducative, acheter un frigo et un mixer ou deux. Le montant s'élève à **550 €**, et **Magasin du Monde** a fait un don de 570 CHF, soit 520 €, les 30 € manquants ont été ajoutés par mon amie **Sheila**.

Shopping pour cinq adolescents handicapés. C'est encore le TCV

de Chauntra qui a profité d'un autre don. En effet, cinq grands adolescents de la *Special School* ne sont pas parrainés et ne rentrent jamais chez eux, les familles s'étant totalement désintéressées de leur sort. Ils ne portent donc jamais de vêtements neufs et ne vont jamais faire de *shopping*. Deux bonnes fées ont changé cet état de choses et 2500 roupies ont été allouées à chacun d'entre eux. Ils ont donc pu aller acheter pour la première fois de leur vie ce dont ils avaient besoin et ce qui leur plaisait. Ils y ont pris beaucoup de plaisir. Le montant s'élevait à 12500 roupies, ce qui donnait **160 €**. Une marraine, **Mme Christine B.** du Jura, avait envoyé 100 € pour un enfant ou un projet, j'ai donc mis **moi-même** 60 € au bout et cinq adolescents défavorisés ont été heureux.

Je remercie du fond du cœur ces généreux donateurs qui contribuent chaque année à faire naître les sourires sur les visages d'enfants du bout du monde, et sur celui des adultes des TCV qui se dévouent chaque jour pour leur bien-être et l'amélioration de leur vie.

Tous leur envoient leurs plus sincères remerciements et leur souhaitent **Tsering ou Longue Vie**, pour leur bonté, leur altruisme, leur bienveillance, qui sont des vertus sacrées du Bouddhisme. »

Armelle Paget

Voici là de quoi nous donner des idées à tous !

UNE CULTURE VIVANTE CONTRE L'INVISIBILITÉ

Certains parrains de l'AET sont déçus en apprenant que leur filleul choisit finalement de quitter l'Inde pour tenter sa chance en Australie ou aux USA. Mais d'autres pensent que cette décision permet de rendre visible à l'ouest une culture qu'une propagande misant sur l'indifférence, voire l'autocensure dictée par des raisons politico-économiques, s'évertue à effacer.

Dans les trois provinces du Tibet, les Tibétains résistent, comme **Tashi Wangchuk**, *dangereux séparatiste* en prison, qui s'est inquiété publiquement de voir langue et culture tibétaines diluées dans celles de l'occupant. Les Tibétains de la diaspora se battent aussi pour empêcher cette tentative d'effacement, en transmettant leur identité à leurs enfants, invités à s'intégrer dans le pays d'accueil comme à maintenir leur culture vivante.

Nous, nous pouvons les aider en manifestant constamment notre intérêt pour elle. Pas d'Institut Confucius pour nous « guider », mais quel plaisir de retrouver des parrains AET qui se sont déplacés pour telle lecture, conférence, exposition Tibet. Ainsi le 10 mai dernier à l'Inalco (les Langues O) lors de la **Journée culturelle du Tibet 2019**, organisée par Confluences tibétaines, association étudiante créée en 2010...

Pour la première fois en France, nous avons pu voir notamment un documentaire réalisé en 1956 par

Vladimir Sis et Joseph Vanish, deux officiers tchèques, premiers visiteurs étrangers du Tibet depuis le départ d'Heinrich Harrer en 1950. Coproduction entre l'armée chinoise et l'armée tchèque, le film fut pourtant jugé *insuffisamment révolutionnaire* par les Chinois ! La communication se faisait en russe. Les deux Tchèques ont tenu un journal, que l'intervenant, un professeur tchèque spécialiste du bouddhisme bouriate, a pu consulter. ***On the Road through Tibet*** est un documentaire sur la réalisation de la route reliant le Sichuan à Lhasa, mais aussi sur la mise en scène de propagande pour montrer la *joie* des Tibétains *libérés* par la colonisation ! Des images précieuses pour ne pas oublier.

Précieux aussi le roman ***Tempête rouge*** de Tsering Dondrup, présenté par Françoise Robin, professeur à l'Inalco et traductrice. Né en 1961, l'auteur avait cinq ans au début de la Révolution culturelle et n'est allé à l'école qu'à l'âge de treize ans. Tibéto-mongol, il est originaire de Sogpo, dont la dernière reine, Tashi Tsering (sa lignée a fondé le monastère de Labrang), s'est suicidée en 1968. Audacieux, le romancier a inventé le personnage récurrent de Yack sauvage, un grand lama réincarné... caricatural. Pince-sans-rire et fou de littérature, il a baptisé son chien Victor Hugo.

Martine Giraudon



Les amis du Tibet présentent fort la Danse du chapeau noir.



Cham traditionnel, avec un moine costumé en cerf.



Au Festival des Himalayas, des enfants tibétains sur le podium.



Le Droit de voir la vie en rose.



L'affiche de la dix-neuvième édition du Festival des Himalayas.



Courez, les enfants !

L'AET AUX RENDEZ-VOUS DE LA VOIX DE L'ENFANT

C'est en général **Martine Parlarrieu**, par ailleurs Déléguée régionale à Paris, qui se rend aux diverses rencontres organisées par la fédération à laquelle nous appartenons depuis des décennies. « Tout d'abord, nous écrit-elle, une soirée le 4 mai dernier pour le **30^e anniversaire de la Convention internationale de l'Enfant et la 7^e édition de la Coupe de la Fraternité.**

Et quelle soirée : les acteurs n'étaient autres que de jeunes enfants invités par la VDE. Onze pays étaient représentés. Avant d'être sur scène pour nous parler de leurs pays, de leurs coutumes, ils ont eu une semaine d'ateliers et de travail, **d'écoute** afin que les associations puissent mieux cibler leur défense et recevoir des témoignages sur le travail déjà effectué. Pas de groupe tibétain, mais les revendications sont les mêmes pour tous : droit à **l'éducation**, droit de **vivre en famille**, droit à la **justice**, à la **paix**, à **l'identité** et... le droit de **jouer** ! J'ai ressenti leur bonheur d'être là et leur fierté d'être si importants.

De jeunes orphelins du Vietnam, se trouvant « privilégiés » d'être pris en charge, ont depuis quelques mois pris l'initiative d'inviter les petits enfants de la rue à venir une fois par semaine dans leur orphelinat, pour partager avec eux un goûter et une activité ! Je reconnais là une certaine solidarité tibétaine.

Le deuxième rendez-vous a eu lieu les 24 et 25 mai (AG de la VDE et ateliers de travail pour les associations présentes). Fidèles à nos divers engagements, ces séances de travail avec des spécialistes (avocats, juristes, médecins) sont très formatrices. Les hommes politiques sont de plus en plus souvent contactés et donc informés. Nous devons continuer en ce sens. **Soyons encore plus attentifs** autour de nous, mais également pour les enfants des pays en grande difficulté comme le Tibet. Merci de la fidélité de votre engagement. »

En tant que Déléguée régionale, Martine Parlarrieu demande par ailleurs aux **parrains parisiens qui souhaiteraient être informés des diverses manifestations touchant au Tibet et aux Tibétains**, comme des expositions, films, conférences, de ne pas hésiter à lui confier leurs coordonnées afin qu'elle les tienne au courant.

UN STAND AET AU FESTIVAL DES HIMALAYAS

Pour cette dix-neuvième édition du Festival du Tibet et des Himalayas, son nom complet, les administrateurs de l'AET avaient presque tous pu se libérer pour tenir notre double stand, aidés de bénévoles à certaines plages horaires. Notre délégué Alsace, Jean-Jacques Boust, a montré pendant les deux jours ses superbes photos, du Mustang et d'ailleurs, et nombre de parrains sont passés nous voir. Merci à lui du reste pour celles qui ornent ce numéro !

La veille une pluie violente avait prématurément chassé le public du concert d'ouverture, mais le temps du week-end fut particulièrement clément, favorisant pique-niques et rencontres animées selon la tradition tibétaine du *lingka*, prolongés sur les pelouses bien au-delà de l'enceinte du Festival, tant les Tibétains sont nombreux maintenant à Paris. Beaucoup sont passés à notre stand, pour parler ou faire un petit achat, une jeune Tibétaine nous a même raconté avoir appelé son bébé Alexandra, car arrivée en France elle a découvert combien Alexandra David-Néel avait favorisé l'intérêt pour son peuple et sa culture. Il est dommage qu'elle n'ait pu parler avec Laure Dominique Agniel, venue dédicacer au stand AET son livre sur l'énergique exploratrice, mais seulement le dimanche !

Les Français viennent à nouveau nombreux, des Parisiens mais aussi des provinciaux motivés, ayant plaisir à retrouver ou découvrir les multiples facettes d'une culture bien représentée. Les costumes magnifiques, les danses, le jeu des musiciens et les chants, d'une qualité croissante, voire sur scène face au public la participation touchante des tout petits, pour beaucoup nés en France mais gentiment invités à ne pas perdre ce qui fonde leur identité par la pratique de la langue et des arts tibétains, sont des éléments fédérateurs de cette grande fête joyeuse où chacun badaude, grignote ou approfondit les saveurs tibétaines, indiennes, regarde se

colorer le mandala de sable, admire les photographies, les *thangkas*, assiste à une conférence, une démonstration... Notre président, Gilbert Leroy, honoré sur le podium pour son très ancien engagement pour la cause tibétaine, a même dû remettre la *khata*, assortie d'une bise, à l'entraînante troupe de danse indienne qui nous charme aussi chaque année.

LES 84 ANS DU DALAÏ-LAMA AU SÉNAT ET À LA PAGODE

La célébration de l'Anniversaire du Dalaï-Lama, né le 6 juillet 1935 en Amdo, a lieu aussi à la Pagode de Vincennes traditionnellement, le temps d'un week-end, mais l'AET n'y tenait pas de stand, faute d'administrateurs disponibles en nombre suffisant à cette date. En revanche nous étions au moins cinq le 3 juillet dans le grand salon où le Groupe d'information internationale sur le Tibet du Sénat, présidé par M. Michel Raison et en présence de son fondateur M. Louis de Brossia, a reçu les membres des associations. Il a rendu hommage à Sa Sainteté dans un discours plein d'humour, suivi de ceux prononcés par Mme Elisabeth Toutut-Picard, présidente du Groupe d'études Tibet à l'Assemblée nationale (qui nous recevait l'année dernière) et bien sûr des représentants tibétains, dont M. Namgyal Sandup.



Danse, jolis cerfs-volants...



Sur le podium, costumes et chants magnifiques.



Le Parc aux joyaux transporté à Paris.



© Jean-Jacques Bouist



© Jean-Jacques Bouist



© Jean-Jacques Bouist

Nés ou installés en France, nul besoin de nos parrainages pour ces réfugiés-là. Mais il faut continuer d'aider les Tibétains réfugiés en Inde, Népal et Bhoutan !

DES ERREURS DONT NOUS SOMMES DÉSOLÉS

Certains parrains ne parviennent pas à nous les pardonner et trop déçus, parfois en colère, renoncent à leur parrainage et quittent l'association. Heureusement ce n'est pas le cas le plus courant et généralement les parrains AET comprennent nos difficultés de communication ou nos erreurs, évidemment involontaires, voire les bugs informatiques, si pernicieux.

Ainsi, parce qu'il a deux identités et qu'ils sont plusieurs à porter les mêmes noms, une marraine a eu le chagrin d'apprendre par deux fois le décès de son monsieur âgé, en novembre 2018 et début juillet 2019. Il se porte en réalité toujours comme un charme et Tenzin, au Siège de l'AET, a dû s'armer de patience et batailler ferme pour remonter à la source de l'erreur côté tibétain ! L'association Tibet-Normandie, qui parraine une fillette au Ladakh par notre entremise, a eu la surprise de recevoir un courrier où elle remerciait ses parrains allemands d'être venus la voir. Après enquête, on a compris que le secrétaire ne s'était pas aperçu que cette lettre était destinée à un couple allemand parrainant quelqu'un d'autre et que l'enfant croyait être ses parrains, trop petite pour distinguer les langues et nationalités et comprendre

qui était qui. Une autre marraine a reçu joint au courrier du secrétaire de sa filleule la lettre d'un fil-leul inconnu d'elle. Comme cette fois l'enfant était bien parrainé à l'AET, mais par quelqu'un d'autre, le quelqu'un d'autre a fini par recevoir la lettre qui lui était destinée grâce à la bonne volonté de tous.

S'il vous plaît, informez-nous de ces dysfonctionnements qui fâchent, afin que l'AET puisse agir ! La communication en France n'est pas toujours parfaite, alors que dire en Inde et au Népal, dans des contextes souvent compliqués et difficiles ?

LES PORTES OUVERTES DE L'AET

Vous pourrez aussi nous poser toutes les questions qui vous tiennent à cœur lors de nos Portes ouvertes. Le Conseil d'administration du 27 août les a fixées au week-end des **7 et 8 décembre 2019**, dans notre local au Siège de l'association, impasse Lisa, dans le XI^e (face au 25 rue Popincourt), **de 13h à 18h**. N'hésitez pas à retrouver autour d'un Pot de l'amitié sous forme de gâteaux et boissons, tibétains ou non, mais faits maison, les administrateurs et les bénévoles de l'AET. Comme chaque année, nous proposerons en cette fin d'une année très riche notre accueil le plus chaleureux avec stands d'artisanat, photographies, films, partage d'expériences des uns et des autres. Espérons que la conjoncture politique sera plus favorable que l'année dernière, où les manifestations avaient déçu nos potentiels visiteurs !

NOTRE NOUVELLE CAMPAGNE DE NOËL

Notre vice-présidente **Nawang Dolkar Tsering** s'est à nouveau mise en quête de Cinq Objets pour un Projet, présentés sur le Flyer réalisé par **Emmanuelle Morand** et joint à ce numéro de notre *Tashi Delek*. Cette année 2019-2020, les bénéficiaires du Projet seront **les étudiants issus des TCV** (Tibetan Children's Village). Nous aiderons ainsi les TCV à financer le Fonds qu'ils constituent peu à peu pour compenser les montants réclamés à leurs écoliers devenus étudiants. **Nos 45 € mensuels** de parrainage d'un étudiant tibétain lancé dans un **cursus universitaire** ne représentent en effet qu'une faible partie de la dépense.

Vous aurez le choix entre une étole, un pendentif, une trousse fourre-tout, une housse de coussin, petits cadeaux classiques. Mais nous vous proposons aussi un étonnant roman de Tsering Dondrup, récemment traduit par Françoise Robin. Interdit au Tibet et en Chine, il évoque sous une forme satirique l'histoire moderne des Tibétains, à partir de l'invasion chinoise.

LA DATE DE LOSAR, LE NOUVEL AN TIBÉTAÏN

Les Tibétains calculant à partir du règne du roi Nyatri Tsenpo, il faut ajouter 127 ans à notre année 2020 du calendrier grégorien et comme ils comptent le temps en fonction des phases de la lune, leur Nouvel an sera célébré, sans faste mais avec piété, les **lundi-mardi-mercredi 24, 25 et 26 février 2020**, où

ils entreront dans l'Année du Rat de Métal 2147.

PENSEZ À CONSULTER NOTRE SITE POUR LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AET

Le **10 mars 2020** tombera un mardi, les Tibétains commémoreront le Soulèvement de Lhassa du 10 mars 1959 et **61 ans d'exil** ! Ne manquez pas de rejoindre l'AET à une manifestation pacifique, où il importe que de nombreux concitoyens soient présents aux côtés de nos amis tibétains. Les modalités exactes nous seront précisées plus tard et nous les répercuterons sur le site de l'AET. La date de l'**Assemblée générale 2020** de l'AET sera également sur notre site dès que connue, suivie de la **Rencontre des Délégations régionales** le lendemain, où nous envisagerons les **Quarante ans de l'AET**, à fêter peut-être en **octobre 2021**.

N'OUBLIONS PAS LES CAMPAGNES DE L'AET :

permanentes et lancées il y a plusieurs années déjà en faveur des Tibétains les plus fragiles, elles concernent les jeunes handicapés de la Ngoenga School, les Personnes âgées rassemblées lorsque l'âge est venu dans des Maisons adaptées, gérées par le *Department of Home* du Gouvernement en exil et pour finir, les écoliers ou les étudiants tibétains en Inde et au Népal, lorsque le montant du parrainage, insuffisant, doit être compensé.



©Marie-Rose Baboin

Nombre de nos filleuls iront un jour à l'Université.



©Bruno Kim

Le roman d'un brillant Tibétain du Tibet dans nos Cinq Objets.



©Bruno Kim

Et, toujours aussi beau, notre carré Mandala !



© Bureaux tibétains
Merci à l'AET pour les nouveaux câbles électriques à Gopalpur.



© Martine Giraudon
Des grandes du Ladakh, internes à Upper TCV.



© Martine Giraudon
À la Ngøenga School, ils auront toujours besoin de nous.

Si vous souhaitez vous aussi aider un projet de votre choix, indiquez dans votre courrier celui auquel vous attribuez votre don. Vous recevrez chaque année un reçu fiscal, car les dons de l'AET sont déductibles des impôts à hauteur de 66% dans la limite de 20% du revenu imposable. **Merci pour votre indéfectible générosité.**

RÉCENTS PROJETS FINANCÉS

Des toilettes à réparer à l'école TCV de Gopalpur (Inde)

La décision était urgente, car les travaux devaient être effectués durant les courtes vacances octroyées en juin aux écoliers tibétains. Le Conseil d'administration du 12 mai 2019 a voté un montant de **6 700 €** pour ce projet de réparation des toilettes de la section Senior de cette jolie école au milieu des pins, soit environ 500 élèves.

Restauration du Girl's hostel d'Upper TCV (Inde)

La résidence destinée aux jeunes filles internes de l'école TCV de McLeod Ganj sur la colline près du lac Dal est une des plus anciennes du Village d'enfants tibétains traversé tous les étés par une mousson sévère. Le Conseil d'administration du 14 juin 2019 a voté un transfert de **35 000 €** pour ce projet, qui concerne la sécurité de 120 étudiantes. Le remplacement des fenêtres est également à prévoir.

Des ordinateurs en renfort à Bangalore (Inde)

Le CA du 14 juin 2019 a validé pour l'achat de 15 ordinateurs à destination des étudiants en informatique de l'Université de Bangalore l'envoi de **6 000 €**. L'AET a participé des années durant au projet de construction de la fameuse « Université du Dalai-Lama ». Le pro-

jet concerne 249 étudiants et 48 personnels.

Rénovation de bâtiment à Bylakuppe (Inde)

Le camp de Bylakuppe se trouve en Inde du sud et le projet concerne la résidence du personnel de l'école Sambhota, l'autre organisation qui accueille et forme des élèves tibétains. Le Conseil d'administration du 14 juin 2019 a voté un transfert de **25 000 €**. Cette petite école dynamique compte 164 élèves et 17 membres de personnel, rien n'avait été fait depuis 25 ans, ce n'est donc pas du luxe !

Une nouvelle aide pour les Personnes âgées (Inde)

Ces envois sont effectués régulièrement dans le cadre de notre Campagne pour les personnes âgées, au fil de la collecte et donc sur fonds dédiés. Le Conseil d'administration du 14 juin 2019 a voté un nouveau transfert de **1 500 €** grâce à vos dons.

Campagne pour la Ngøenga School (Inde)

Le Conseil d'administration du 27 août 2019 a voté un nouveau transfert sur fonds dédiés de **2 000 €** en faveur des jeunes handicapés tibétains qui vivent et apprennent dans cette école près de Dehradun, à laquelle l'AET envoie des sommes régulières collectées grâce à l'une de ses Campagnes permanentes.

Un transfert pour Lobsang Rinzin (Inde)

Cette étudiante prépare une licence de commerce sur trois ans à l'Université de Shimla, en Himachal Pradesh. Le Conseil d'administration attendait les détails de l'évolution de ce projet voté il y a deux ans, il a pu voter à leur réception un envoi de **1 300 €** pour les études de cette jeune fille lors de sa réunion du 27 août.

Un meilleur accès à l'eau dans le Camp de Rajpur (Inde)

Le Conseil d'administration du 27 août 2019 a voté un transfert de **8 300 €** pour permettre aux résidents de ce camp situé dans le district de Dehradun d'accéder plus facilement à l'eau potable. Le *Tibetan Women Center*, avec lequel nous avons déjà bien travaillé dans le passé, veut installer une station de traitement de l'eau, ainsi que trois réservoirs pouvant stocker 9000 litres. Le projet concerne dix-huit familles de tisserands de tapis tibétains et leur voisinage pourra aussi en profiter.

Un Coup de pouce pour les étudiants issus des TCV (Inde)

Une demande assez urgente nous a été faite par les TCV concernant le financement des études universitaires des jeunes Tibétains qui ont été formés dans leurs écoles et qu'ils continuent de soutenir après la Terminale. Le CA du 27 août 2019 a voté un premier transfert de **4 951 €**, pris sur les fonds dédiés de notre Campagne Coup de pouce étudiants, afin d'aider les TCV

à compenser le montant insuffisant des parrainages versés aux étudiants, soit 45 € mensuels.

DES NOUVELLES D'ANCIENS PROJETS FINANCÉS PAR L'AET

Le système électrique de Gopalpur qui avait pris feu à l'internat de garçons a donc été dûment réparé, mais **les Tibétains vous remercient** pour plusieurs autres projets encore votés en 2017 et 2018, entièrement finalisés maintenant : le remplacement des réservoirs d'eau défectueux à Gopalpur, l'achat de livres et de matériels pour l'enseignement de l'anglais en classes IV, XI et XII... et de merveilleuses et magnifiques toilettes pour les tout petits à Dharamsala.



Un des réservoirs d'eau tout beaux à Gopalpur.



Et comme ça, on peut faire sa petite lessive.

Des livres qui donnent le goût d'apprendre.



Nous aussi, on voulait de jolies toilettes. Et dans notre école, ce n'était pas du luxe, même si maintenant ça en a l'air. Avec des lavabos joyeux et à la hauteur!

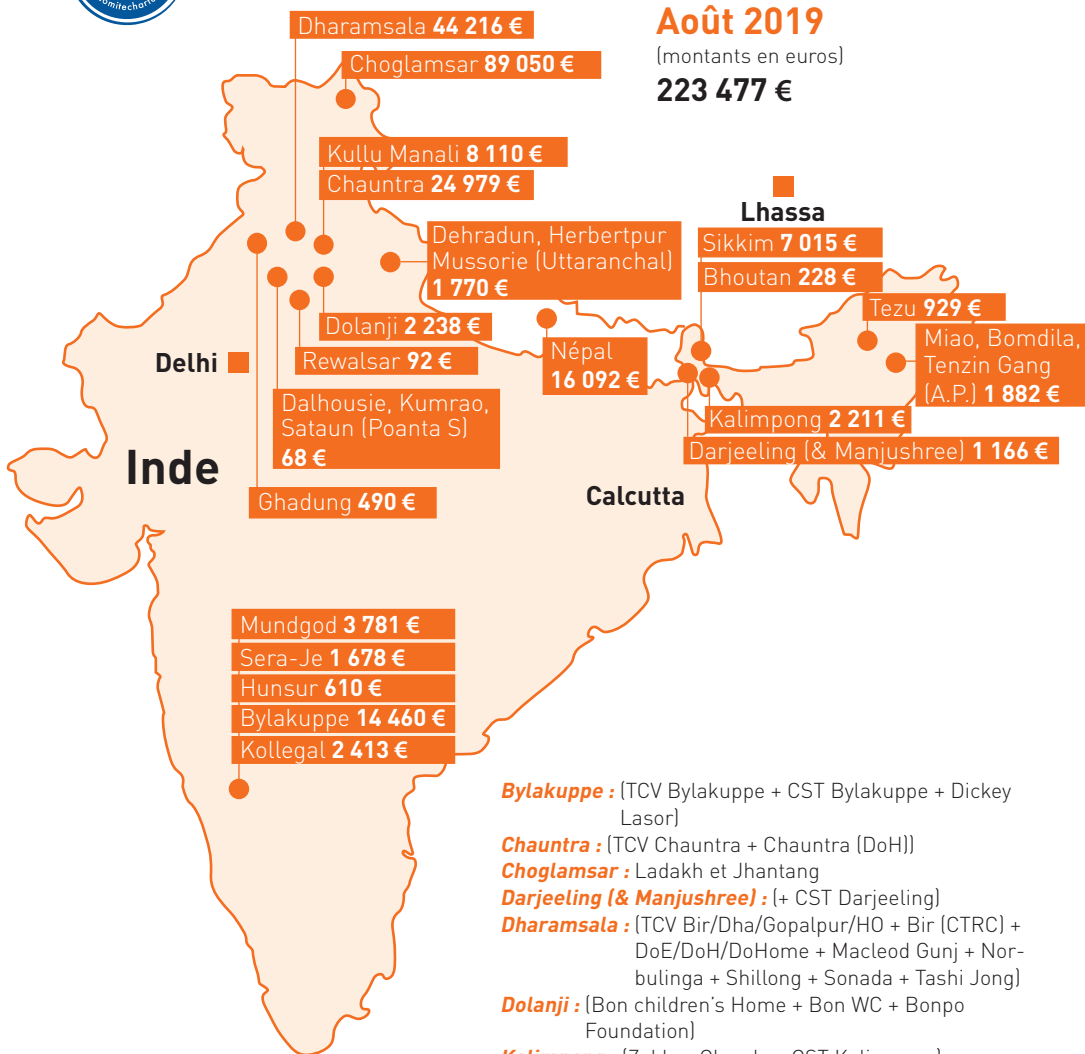


Les transferts de parrainages en Inde et au Népal

Août 2019

(montants en euros)

223 477 €



Bylakuppe : (TCV Bylakuppe + CST Bylakuppe + Dickey Lasor)

Chauntra : (TCV Chauntra + Chauntra (DoH))

Choglamsar : Ladakh et Jhantang

Darjeeling (& Manjushree) : (+ CST Darjeeling)

Dharamsala : (TCV Bir/Dha/Gopalpur/HO + Bir (CTRC) + DoE/DoH/DoHome + Macleod Gunj + Norbulinga + Shillong + Sonada + Tashi Jong)

Dolanji : (Bon children's Home + Bon WC + Bonpo Foundation)

Kalimpong : (Zekhar Chosde + CST Kalimpong)

Kollegal : (CST Kollegal + Teach-Kollegal)

Kullu Manali : (Dobhi + Pondoh Tashi Ling + CST Shimla)

Mundgod : (Mundgod + Drepung Monastery)

Népal : (ART + CST Népal Boudha + CST Népal Lazimpat + Snow Lion Foundation)

Rewalsar : (Drigung + Holy Cave)

Sikkim : (Ravangla + Gangtok)

Aller à la Rencontre de nos filleuls

Témoignages de parrains

RETROUVAILLES

Oui, au fil des ans, ce sont vraiment des retrouvailles, avec le même bonheur, la même émotion !

Cette année encore j'ai séjourné pendant presque trois semaines au Ladakh, appelé à juste titre le petit Tibet indien. C'est réciproque : j'ai autant envie de revoir mes filleul(le)s, anciens et actuels, mes am(i)le)s qu'eux attendent de me revoir.

Le vol au-dessus de l'Himalaya est splendide. En ce début juillet, le ciel dégagé laisse voir les sommets enneigés, avant d'entamer la descente spectaculaire vers Leh. Il est impératif de respecter les deux jours d'acclimatation à la haute altitude, afin que le reste du séjour se passe sans souci.

Les journées passent très, trop vite, partagées entre vie locale, des temps privilégiés avec les filleuls et quelques *balades*. Il y a d'abord la joie de revoir mon premier filleul (parrainage débuté en 1991). Il est maintenant papa d'une adorable fillette de bientôt deux ans. Au fil des ans, depuis ma première venue en 1998, je l'ai vu grandir, commencer à travailler, se marier, être père.

Tout comme cette ancienne filleule qui fut étudiante en Sciences Politiques à Delhi. Après bien des difficultés pour trouver un travail qui lui convienne, elle est aujourd'hui au *Meen Tse Khang* (médecine traditionnelle tibétaine) à Delhi. Ce fut un bonheur de la revoir heureuse.

Tout comme cette autre filleule,

connue en petite section de maternelle qui vient d'être reçue au difficile examen de fin de classe XII (équivalent du baccalauréat), puis au concours pour commencer, le 1er octobre, ses études d'infirmière à Delhi. Tout comme cette autre filleule, connue aussi en classe maternelle, brillante élève en classe IV (cours moyen première année en France).

À la Maison des Personnes Âgées (*Old People Home*), le poids des ans pèse sur **Sonam** ma filleule, dont la santé se dégrade. Ainsi va la vie, avec ses joies et ses peines. Car même si les Tibétains sont toujours souriants, si accueillants, leur vie de réfugiés est lourde et difficile à vivre.

La jeunesse actuelle, née en exil, ne peut se projeter dans un futur où le pays d'accueil ne leur offre pas de perspective d'avenir. Grâce à l'excellente éducation et scolarité au TCV (*Tibetan Children's Village*), la plupart ont fait des études universitaires, sont diplômés. Trouver un travail en Inde est très difficile car bien des portes leur sont fermées, parce qu'ils sont tibétains.

Ce qui explique le fait que nombre d'entre eux, jeunes et moins jeunes d'ailleurs, partent vers l'Europe, les États-Unis, le Canada, l'Australie.



La Balade selon Yolande !



La vieille Sonam à l'OPH de Choglamsar.



Retrouvailles avec Dawa, en classe IV à l'école TCV.

Aller à la Rencontre de nos filleuls



© Yolande Caumont
La tente du nomade dans le
Jangthang.



© Yolande Caumont
Une adorable petite deux couettes et
sa kiné préférée.



© Yolande Caumont
Yolande, raconte-nous une histoire...

La vie est aussi difficile pour les nomades du Jangthang, au mode de vie ancestral, mais en voie de disparition. Le TCV gère trois écoles d'enfants de nomades, qui y vivent en internat, à Sumdo (trente enfants), à Nyoma (quatre-vingts enfants), à Hanley (deux cents enfants). Ces enfants scolarisés ne retourneront très probablement pas à la vie nomade.

Les nomades vivent sous des tentes, dans un environnement splendide mais ô combien rude et difficile. Ils ont des troupeaux de moutons, de chèvres *pashmina*, de yacks pour certains. Les rencontrer est un temps partagé des plus forts.

Au XXI^e siècle, ces gens, ces nomades, perpétuent un mode de vie d'un autre temps, en haute altitude, sous des conditions climatiques extrêmes. Aussi rude soit la vie, elle est leur et ils ne veulent pas la quitter. Ainsi ce vieil homme seul, sourd et muet. La communication se fait par gestes. Il est parrainé. Il refuse de venir à la Maison des Personnes Âgées de Choglamsar. Sa vie est ici, dans ces grands espaces, sous la tente. Il ne veut pas la quitter.

L'école spéciale pour enfants handicapés a été inaugurée il y a un an, en juillet 2018. Cela faisait longtemps que le besoin se faisait sentir. Elle est intégrée au sein du TCV. En un pre-

mier temps au début, elle accueille cinq enfants de six à quatorze ans, trois filles et deux garçons. Les enfants y sont internes. Une institutrice, un kinésithérapeute, deux *amalas*, un cuisinier prennent soin d'eux avec professionnalisme, chaleur et affection. L'hiver étant trop froid au Ladakh, ces enfants fragiles l'ont passé à l'école spéciale de Chauntra (en Himachal Pradesh), où le climat est plus clément.

Bien sûr aussi, joie des retrouvailles au bureau des parrainages. Les secrétaires y sont au nombre de cinq (quatre femmes et un homme), plus Tenzin Rabten, le directeur des parrainages. Chaque secrétaire a un secteur d'activité bien défini. Ainsi, c'est Rinchen Ngodup qui fait le lien entre les parrains ou marraines de l'AET et les enfants parrainés.

Il est émouvant de voir les enfants venir au bureau pour prendre connaissance du courrier qu'ils ont reçu. Rinchen leur traduit oralement la lettre. En retour, ils dessinent, écrivent à leur parrain ou marraine. Dans le bureau, une table basse, à hauteur d'enfants, est dédiée pour cela, avec papier et crayons de couleur à disposition.



En terre d'exil, les Tibétains vivent en bonne entente avec le pays d'accueil, l'Inde, où ils ont su se structurer, préserver leur culture, leur identité, assurer une éducation traditionnelle et moderne aux enfants. La double vocation du TCV est aussi de préserver l'identité tibétaine, de préparer l'avenir afin de vivre de plain-pied dans le monde moderne d'aujourd'hui et de demain.

Le parrainage est pour chaque enfant, chaque personne âgée, une fenêtre ouverte sur le monde, il est signé qu'il ou elle n'est pas oublié(e), ainsi que son peuple, dans cet exil qui se prolonge trop.

Quelle joie de les rencontrer, de partager des moments privilégiés avec eux ! Quel bonheur ce partage de vie au fil des ans, par courrier tout au long de l'année, mais aussi ensemble auprès d'eux lors de ces retrouvailles.

La séparation est difficile, mais riche des moments vécus qui peupleront chaque jour de l'année, tant en Inde qu'en France.

Yolande Caumont

MERCI LA POSTE

Depuis Janvier, je suis à nouveau marraine, d'une petite **Tenzin Yangkey** de trois ans et demi qui vit à Choglamsar, au Ladakh. Après avoir reçu la grosse enveloppe marron de l'AET contenant sa photo et tous les détails sur son lieu de vie et son histoire familiale, je me suis mise à la rédaction d'une lettre dans laquelle je me présente,

avec des photos de toute ma famille dans une petite boîte (il se trouve que j'ai une nièce de son âge, elles ont quinze jours d'écart).

Pour la première fois, j'ai envoyé ce petit paquet avec l'option *Lettre suivie à l'international* pour pouvoir savoir où était ma lettre et si ma filleule l'avait bien reçue. Or, plus de deux mois après, le site Internet m'indiquait toujours que ma lettre était partie de Roissy... et puis plus rien ! Aux réclamations de La Poste, on me répond gentiment que les recherches à l'international peuvent prendre du temps et que j'aurai une réponse... sous cinquante jours !

L'idée m'est alors venue d'envoyer un mail à la responsable des parrainages au Ladakh pour savoir si ma lettre était arrivée. En deux heures, j'ai eu ma réponse, ma lettre était arrivée quelques jours auparavant, simplement. Et deux jours plus tard, j'ai reçu quatre photos de ma petite **Tenyang** (c'est comme cela que ses parents et ses amis l'appellent) et de sa maman.

Et voilà donc comment, grâce à un service défectueux de La Poste, j'ai pu avoir des nouvelles fraîches et des photographies attendrissantes de ma filleule !

Nathalie Dalmayrac



« Pour chaque enfant, le signe qu'il n'est pas oublié ».



Au Ladakh, une terre d'exil qui ressemble au vrai pays.



Tenyang, sa maman et la photo de Nathalie, sa marraine.

Plus de 150 Tibétains se sont immolés par le feu au Tibet depuis 2009 dans le silence assourdissant de la Communauté internationale et des états de droit. Aller au Tibet pour montrer aux Chinois notre intérêt pour ce pays reste compliqué, tandis que la pression s'exacerbe toujours sur les habitants des trois provinces du Tibet historique. Voilà **60 ans** que le Dalaï-Lama a pris le chemin de l'exil avec quelques milliers de Tibétains, **70 ans** que règne un pouvoir musclé, renforcé depuis la révolte de **2008** et les immolations par le feu. Nos sources principales : www.tibetan.fr et www.tibet.fr (en français), ainsi que www.phayul.com, www.tchrd.org et www.tibet.net (en anglais).

MIEUX QUE LA DÉMOCRATIE ?

Fin juin, un citoyen américain d'origine tibétaine, **M. Penpa Tsering**, qui arrivait à l'aéroport de Katmandou via New Delhi a eu la surprise de se voir refoulé par les autorités népalaises sur le prétexte que son nom figurait sur une liste noire de Pékin et que l'ambassade de Chine refusait son entrée au Népal. Alors que manifestement il ne ressemblait pas du tout au Penpa Tsering recherché ! La Chine se donne désormais comme modèle à nos démocraties, avec une population qui se sent en sécurité, travaille, fait des affaires, soucieuse de bien se comporter et veillant au bon comportement de ses concitoyens. Grâce aux nouvelles technologies, à la surveillance policière, avec ses milliers de caméras accrochées aux réverbères, ses logiciels de reconnaissance faciale et vocale, le contrôle des réseaux sociaux, des déplacements, des achats et une propagande nationaliste active, tout est parfait en Chine ! Une chape de silence pèse sur le passé, comme « l'agitation politique de 1989 ». Même les exilés, Ouïgours en tête, peuvent recevoir des messages inquiétants voire menaçants concernant leurs proches restés au pays et des espions contribuent efficacement à maintenir la surveillance. Le 5 octobre dernier,

en Inde, c'est **Tenzin Tsundue** qui s'est fait arrêter à titre préventif par la police, suite à un message posté sur *Facebook* à propos de la visite de Xi Jinping la semaine du 8.

LES ALÉAS DU SPORT

Début juillet, un jeune footballeur doué de quatorze ans, **Nyima Tsering Young**, de père tibétain et de mère néozélandaise, a été sélectionné pour la prestigieuse Coupe Gothia, sorte de Coupe du monde des jeunes, qui devait se dérouler à partir du 12 août à Chengyang. Mais son visa chinois n'arrivant pas alors que ses coéquipiers avaient reçu le leur, il a été contraint de renoncer. En Inde en revanche, le Département de la Santé du CTA (Administration centrale tibétaine) organisait avec l'Association sportive nationale tibétaine le tout premier **tournoi de basket-ball féminin tibétain**, en lien avec les 84 ans de Sa Sainteté et en faveur de la lutte contre la tuberculose, avec sept équipes de joueuses de l'Inde et du Népal. Puis en France, fin septembre, pour protester contre l'horaire du match Lyon-Nantes choisi par la Ligue pour qu'il soit retransmis en direct en Chine, les **Badgones** ont déployé dans les gradins du stade un *tifo Free Tibet* sur un immense drapeau tibétain.

EFFACER LA CULTURE

Il y a soixante-dix ans commençait dans la violence la colonisation du Tibet. Aujourd'hui, l'effacement de toute forme de culture tibétaine poursuit le grand œuvre, à commencer par celui de la langue. Alors qu'en Inde, l'identité tibétaine à maintenir à tout prix fait travailler les écoliers deux fois plus et que trois élèves de Terminale tibétains, un garçon et deux filles, sont récompensés par le *Gaden Phodrang Award 2019* avec les honneurs d'un grand article sur le site de l'Administration centrale (**Karma Phuntsok Dawa** en Sciences au TCV Sela-kui avec un taux de 94% de réussite au bac, **Tenzin Gangtso** en Littéraire au STS Bylakuppe avec 92% et **Tenzin Longring** en Commerce à TCV Bylakuppe avec 89, 6%), un décret chinois récent rappelle bien en pays Golok (Amdo) que seul le cours de langue tibétaine doit se dérouler en tibétain à l'école primaire jusqu'en quatrième. Le 19 septembre, un moine de 22 ans, **Sonam Palden**, du monastère de Kirti, a été arrêté et mis au secret, peut-être pour des messages sur les réseaux sociaux contestant ces atteintes réitérées à sa langue. On se rappelle que cet hiver les cours de tibétain dispensés dans les monastères aux écoliers en vacances ont été interdits.

1949-2019, 70 ANS DE POUVOIR

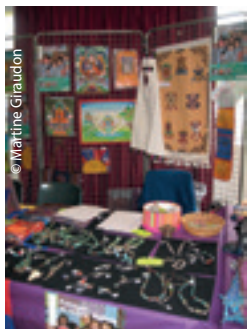
L'empire communiste instauré par Mao et ses épigones se veut aujourd'hui florissant, s'il faut en croire les démonstrations de force de la place Tiananmen du 1^{er} octobre, qu'on peut juger assez ridicules avec étalage militaire appuyé et marée civile surexcitée, aux ordres elle aussi, trente ans après le

massacre perpétré par les chars de ce même pouvoir. Alors que début juillet, la police népalaise avait l'ordre une fois de plus de réprimer toute célébration des 84 ans du Dalai-Lama et que le régime chinois multiplie les déclarations concernant sa légitimité à imposer sa future réincarnation, **Sa Sainteté** n'a pas manqué d'envoyer ses condoléances à la famille de Jacques Chirac, qui l'avait reçu, et **Lobsang Sangay** et son gouvernement en exil ont publié le 5 octobre, juste avant la rencontre Modi-Xi, quatre résolutions soulignant avec force le lien inaliénable entre le dalai-lama et le peuple tibétain, seul habilité à trouver sa future réincarnation aussi longtemps qu'il y aura des Tibétains.

HONG KONG LA REBELLE

Un pays, deux systèmes, voilà des semaines que tous les regards sont braqués sur Hong Kong, dont les habitants de tous âges bravent pacifiquement les autorités et réclament la démocratie, rivalisant d'ingéniosité et d'inventivité. Le jeune **Joshua Wong**, une des figures intellectuelles de ce mouvement également sous le signe d'une grande unité populaire, est venu plaider sa cause à Berlin et en Occident. Le dangereux bras-fer avec un pouvoir qui se caractérise par sa brutalité est passionnant. Tant de populations s'y sont hélas brisées, mais les Hongkongais disposent de plus de moyens, même si la tension à son comble fait dégénérer l'affrontement en violences qui font craindre le pire. Un policier a déjà tiré à balle réelle et il semble que l'interdiction de porter un masque sur le visage a mis le feu aux poudres.

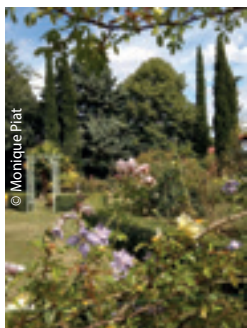
Des Délégués déterminés dans leur action



© Martine Giraudon
Deux doubles stands AET fusionnés
en un seul (DR 37-61).



© Martine Giraudon
Le Mandala de la Paix à
Bourgtheroulde (DR 37-61).



© Monique Piat
En ce beau jardin de Tercé...
(DR 86).

Nos valeureux Délégués ne ménagent pas leurs efforts pour promouvoir la culture tibétaine et l'action de l'AET en faveur des réfugiés tibétains, en dépit de la crise économique qui pèse sur leurs ventes d'artisanat. Il faut plus que jamais poursuivre cet engagement, trouver de nouveaux parrains, sensibiliser le public à une juste cause, qui ne doit surtout pas tomber dans l'oubli. **Merci à tous ces bénévoles déterminés** qui s'engagent sur de vraies valeurs ! Pour connaître les dates de leurs manifestations, n'hésitez pas à consulter **le site AET**, régulièrement mis à jour, et **notre page Facebook**.

UNE JONCTION RÉUSSIE DANS L'EURE (DR 37-DR 61)

Thierry Huygue, président de Tibet-Normandie, association du département de l'Eure qui parraîne de surcroît une fillette à Choglamsar via l'AET, nous invitait dès juin 2018 à cette manifestation organisée les 18 et 19 mai 2019, au Centre Gilbert Martin, grande salle polyvalente magnifiquement décorée aux couleurs du Tibet, sous l'intitulé *Un Regard sur le Tibet*. Il s'agissait de fêter les dix ans de Tibet-Normandie, les sept ans de parrainage de la municipalité de Bourgtheroulde avec Samye au Tibet et commémorer les soixante ans du Soulèvement de Lhasa, en présence du maire, M. Vincent Martin, des représentants du Bureau du Tibet, MM. Tashi Phuntsock et Namgyal Samdup et de M. Tenzin Tenpa, président de la Communauté tibétaine de France, qui a réalisé un mandala de La Paix pour l'occasion. La Tourangelle **Martine Giraudon (DR 37)** et la Bagnolaise (et excellente organisatrice) **Annick Sueur (DR 61)**, convoyant courageusement leurs caisses et sacs d'artisanat et de décorations diverses, ont donc

conjugué leurs efforts, leur astuce et leur bonne humeur pour soutenir la comparaison avec les autres stands ! Les petits enfants ont couru partout, la montgolfière *Petit Tashi*, emportée par une rafale de vent, a été retrouvée intacte et tout le monde était très content de ce week-end.

MONIQUE ET L'AET EN SON JARDIN (DR 86)

Dans le cadre de la manifestation nationale *Rendez-vous au jardin* qui a vu le jour en 2007, **Monique Piat** a ouvert ses portes à Tercé début juin. « Nous avons fait une vente de 292 € et le stock a bien baissé, commente-t-elle. Laurent Quillet, parrain de Poitiers, Georges Martin, qui a aussi parrainé une jeune de Ravangla et qui est mon voisin, ainsi qu'Odile Leguéré, descendue exprès de Paris, ont pu ainsi m'aider tout le weekend... Deux très belles journées riches de rencontres et d'échanges. Il est vrai que j'avais invité *Axildrum* qui nous a joué à titre amical de son instrument, le *hang*, tout le samedi... un régal ! » Monique envisage maintenant quatre marchés de Noël dans sa belle région.

MERCI À DENIS POUR SES PHOTOS ET SES PROJETS (DR 63)

Denis Jamin nous a envoyé les photos de son joli stand de mai à Blanzat et nous annonce « la projection du film de Gilbert Leroy le 26 novembre à Courpière au cinéma le Rex et le 27 novembre à Thiers au cinéma le Monaco avec l'association Le Kiosque (université populaire), ainsi que sa participation à nouveau au marché de Noël de Courpière les 14 et 15 décembre. » Et il a plein d'idées pour la suite, mais chut !!!

ILS L'ONT DIT ! ILS L'ONT FAIT ! (DR 31)

Des idées, **Chantal Wernert** et **Véronique Laporte** n'en ont pas moins. « Notre sympathique couple Véronique et Stéphane, qui s'est engagé dans un parrainage suite à leur voyage au Ladakh, nous avait annoncé en août 2018 lors de notre tout premier repas annuel, que **la troupe Récréations Théâtre** proposerait une représentation de théâtre dont la recette irait à l'AET. La soirée annoncée avec force affiches et courriels a eu lieu le samedi 22 juin à Bouloc, une commune du nord de Toulouse, dans la salle que la mairie a aimablement mise à disposition. Concoctée depuis sept mois par cinq comédiens amateurs dont Véronique, la comédie intitulée *C'est pas le moment !* de Jean-Claude Isler nous a littéralement ravis. Ancrée dans une réalité fictionnelle, l'histoire narre la vie d'un employé devenu SDF suite à un licenciement abusif, qui se fait renverser par la voiture de son ancien employeur. L'un reconnaît

l'autre, et la suite vous la connaîtrez en allant voir la pièce. Cette pièce nous a fait rire, grincer des dents, elle fait comprendre que le mensonge n'est que leurre et n'amène à rien, et nous interpelle sur l'aspect éphémère des situations de vie. Le Tibet, ce pays qui nous tient à cœur, est occupé par la Chine depuis 70 ans, mais l'espoir que tout peut changer reste tenace. La recette de la soirée, d'un montant de 225 €, a été intégralement versée à notre association pour participer à un projet situé à Choglamsar. Merci pour cette belle initiative qui en appelle d'autres... »

LA DÉLÉGATION DU FINISTÈRE À MONDIAL FOLK (DR 29)

Merci aussi à **Josette Gaucher Lizot** pour son article : « **Nicole Touzet** et son équipe ont tenu un stand au *Festival du Mondial Folk* qui réunit des groupes de différents pays du monde entier : nombreux visiteurs, belles rencontres, de l'artisanat tibétain vendu pour une belle recette en faveur de l'AET.



Un si beau drapeau sur le stand AET (DR 63).



Une table de jardin et des idées font un joli stand (DR 63).



Une assemblée nombreuse au théâtre pour l'AET (DR 31).



Et l'incontournable stand de Chantal pour accueillir les visiteurs pendant les intermèdes (DR 31).

Des Délégués déterminés dans leur action



Un stand Tibet en pleine Bretagne (DR 29).



Quelle magnifique équipe! (DR 29).



Un bien joli stand aussi non loin de Nice (DR 06).

Une fois encore, on peut constater que la cause tibétaine concerne et intéresse de nombreuses personnes, ce qui est encourageant et positif pour l'humanité. Pendant ces journées, l'équipe bretonne a eu la surprise et la joie de la visite d'un Lama, **le Vénérable Guéshé Lob-sang Thupten** qui dispense son enseignement au sein de l'Association Bouddhiste Thar Deu Ling à Metz en Lorraine (<http://thardeulingmetz.com>). Une belle rencontre inattendue mais chargée d'une grande émotion pour Nicole et les parrains et marraines présents. Merci pour cet honneur ! Mille mercis pour ce regard qui leur a été donné. » C'était à Plozevet du 17 au 20 août.

TIBET AU CŒUR À ROQUEFORT-LES-PINS (DR 06)

Cette année, la journée Tibet « était le week-end dernier, les 21 et 22 septembre, nous écrit **Martine Chebat**. Le programme était chargé, avec danses tibétaines, projections photos ou films, défilé de chiens tibétains, lectures de contes, ateliers mandala, arts martiaux, yoga et diverses conférences. Le public a répondu présent. » Et son stand de vente d'artisanat AET ainsi que son

expo photos pouvaient rivaliser sans peine avec ses voisins !

LES RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE DE LA DÉLÉGATION DU DOUBS (DR 25)

Le calendrier des activités prévues pour l'Automne 2019 par la Délégation régionale a paru sur notre site : les 28 et 29 septembre, participation à *Village d'Asie* à **Audincourt**. Les 12 et 13 octobre, exposition à la Salle des Annonciades de **Pontarlier**, les 30 novembre et 1^{er} décembre exposition de photographies et d'artisanat à **Morteau**. Enfin le 7 décembre, vente d'artisanat à la Biocop de **Saint-Laurent-en-Grandvaux**. Bravo à **Patrick Roy, Armelle** et toute l'équipe !

ET ENCORE DES PROJETS DE FIN D'ANNÉE (DR 37, 49, 67-68, 87)

Martine Giraudon et ses parrains (**DR 37**) participent aux *Photos du Monde* de Touraine Sans Frontières et le concert du 15 novembre sera au profit de l'AET à l'Hôtel de Ville de Tours. **Véronique Bussereau (DR 49)** signale un Marché de Noël Solidaire avec Artisans du Monde les 16 et 17 novembre à la Salle Saint Pierre de Cholet, **Jean-Jacques Boust (DR 67-68)** « envisage un week-end d'expo à Strasbourg au moment du Marché de Noël, sans doute du 13 au 15 décembre [...] et un repas tibétain dans la région de Mulhouse avec deux associations amies œuvrant pour le Tibet », **Françoise Cournède (DR 87)** participait, après le Forum des associations les 7 et 8 septembre, au Festival des Solidarités le 16 novembre.

Alpes Maritimes et Monaco (06 et Monaco)

Martine Chebat
6, avenue Joseph Durandy
Domaine de Canta-Galet – B3
06200 Nice
martine.chebat@gmail.com

Aube (10-52-89)

Philippe Bertrand
55, lotissement Les Dagues
Grange-L'Évêque
10300 Macey
ph.yoga@aliceadsl.fr

Bouches-du-Rhône (DR 13)

Marion Joulain
114, allée des Peintres
13320 Bouc-Bel-Air
joulainmarion@yahoo.fr

Doubs (25, 21, 39, 90, Suisse)

Patrick et Armelle Roy
Le Bollot
25 570 Grand'Combe
Chanteleu
aetdelegation25@orange.fr

Finistère (DR 29)

Nicole Touzet
12, rue de la Liberté
29790 Pont-Croix
marie-line.touzet@orange.fr

Gard (30)

Jean-Paul Cinq
165, chemin de Clarence
30140 Bagard
jeanpaul.cinq@gmail.com

Haute-Garonne (DR 31)

Chantal Wernert
31 rue des Açores
31240 Saint-Jean
chantal.wernert-blin@sfr.fr

Indre-et-Loire (37)

Martine Giraudon
24, rue Auguste Comte
37000 Tours
martine.giraudon@orange.fr

Loire (42-43)

Francisque Petit
Montravel
525 route de Montravel
42660 Saint-Genest-Malifaux

Maine-et-Loire (49)

Véronique Bussereau
9, rue Marthe Formon
49360 Toutlemonde
veronique.bussereau@gmail.com

Orne (61)

Annick Sueur-Arnault
115 A Hameau des Thermes
Rue du Château de Couterne
61 140 Bagnoles-de-l'Orne
annicksueur@orange.fr

Puy-de-Dôme (DR 63)

Denis et Françoise Jamin
Les Prades
Limarie
63120 Courpière
denis.jamin@free.fr

Alsace (DR 67-68)

Jean-Jacques Boust
c/o Tibet bleu
26 Grande Rue
67000 Strasbourg
info@aet6768.eu

Savoie (73)

Denis Berton
730 Avenue du Granier
73490 La Ravoire
denisberton73@gmail.com

Paris (75)

Martine Parlarrieu
1, rue du Clos Feuquières
75015 Paris
martine.parlarrieu@gmail.com

Var (DR 83)

Marc Karlsbad
8, rue de l'Asile
83870 Signes
marc.karlsbad83@orange.fr

Vienne (86)

Monique Piat
19, rue du Bois Brun
86800 Tercé
envertetbleu@yahoo.fr

Haute-Vienne (87)

Françoise Cournède
14, rue Léon Roby
87000 Limoges
aet.delegation87@gmail.com



Le chörten du terrain de sport de l'école TCV de Choglamsar, construit à l'époque avec l'aide de Pierre Perrin.

UN CLASSIQUE DE LA QUESTION TIBÉTAINE

Il y a trente ans, cet ouvrage précis, nuancé et bien documenté fit rapidement autorité. Et l'on s'aperçoit aujourd'hui, après le massacre de Tiananmen en 1989 et les Jeux Olympiques de Pékin en 2008, que la situation n'a nullement évolué en mieux pour les Tibétains des trois provinces, où l'occupant continue selon le proverbe de « battre le chien derrière une porte close ». Relire cette enquête sur un peuple en grand danger dans cette édition 2019 s'avère toujours aussi éclairant, avec de nombreuses pages actualisées ou nouvelles, pour conclure enfin sur « un fragile espoir ».

Tibet mort ou vif,
Pierre-Antoine Donnet,
Éditions Folio Actuel, 511 pages, 8,40 €

UN RINPOCHÉ AU GOULAG

Le courageux romancier de l'Amdo a choisi le ton caustique de la satire pour évoquer « l'abomination » d'une colonisation déguisée en *libération* forcée, puis la cruelle *Révolution culturelle* communiste, avec pour personnages les rudes nomades d'un comté imaginaire et leur lama réincarné, paresseux, veule, égoïste et peu respectueux des principes religieux. Cette fois, bien que très connu au Tibet, il a dû publier à compte d'auteur ce roman refusé par les éditeurs, puis saisi et interdit. Il a perdu toute chance de recevoir un prix littéraire ou même un passeport pour voyager au loin, mais Françoise Robin vient de traduire et préfacier la première partie de ce livre étonnant et fort piquant.

Tempête rouge,
Tsering Dondrup,
Éditions Picquier, 184 pages, 19 €

L'ART DE LA PROPAGANDE

Les images sont splendides, mais leur contenu s'avère tragique et angoissant. Il s'agit en effet d'un film documentaire de propagande d'une heure ayant pour sujet, comme l'indique le titre, *la route* tracée dans le roc à la dynamite et au prix d'un labeur certain à *travers le Tibet* par les soldats de l'APL (acronyme sordide de l'Armée Populaire de *Libération*), assistés bien sûr d'une main-d'œuvre tibétaine endoctrinée et forcée. Inédit, il a pu être exceptionnellement visionné et commenté par Lubos Belka, professeur à l'Université Masaryk de Brno en Tchéquie, lors de la Journée culturelle du Tibet du 10 mai 2019 à l'Inalco.

On the road through Tibet,
Vladimir Sis, Tchécoslovaquie, 1956
Présenté par Lubos Belka à l'Inalco

LE SOURIRE DE L'ILLUMINÉ AU MUSÉE GUIMET

Une exposition d'une grande richesse s'est tenue du 19 juin au 4 novembre au Musée Guimet, rassemblant de nombreuses pièces de toute l'Asie, extraites des collections permanentes, pour présenter Bouddha entre histoire et légende. Le superbe catalogue édité à cette occasion, extrêmement bien documenté, permettra de la prolonger. Parmi les œuvres exposées, le touchant moulage en céramique d'un artiste japonais contemporain, Takahiro Kondo, le corps réduit à 20% dans la posture du lotus, réalisé en 2016. *Beaux Arts Éditions* consacre également un numéro de 58 pages à cette belle exposition.

Bouddha, la Légende dorée,
Catalogue de l'exposition,
Éditions Mnaag-Lienart,
240 pages, 32 €

ODE À LA PLUIE INDIENNE

Mis au monde par son père, médecin écossais dans une île du sud-ouest du Pacifique et passionné de météorologie, l'auteur peut écrire que « le jour de [sa] naissance, il était tombé cinquante-trois millimètres d'eau en sept heures et douze minutes. » Dans ce récit plein d'humour, il raconte l'épopée que lui fait vivre un pari fou, suivre la mousson à travers l'Inde jusqu'aux contreforts himalayens. Les parrains découvrant la mousson à Dharamsala savent que c'est la deuxième ville la plus arrosée de l'Inde. Mais la ville la plus arrosée de l'Inde et du monde, c'est Cherrapunji, en Assam, difficilement accessible aux étrangers. Le goût des mots et des paysages sous la pluie, un régal !

À la poursuite de la mousson,
Alexandre Frater,
Éditions Picquier poche,
424 pages, 9,50 €

À L'ASSAUT D'UNE LÉGENDE

Avec un doctorat à l'École Pratique des Hautes Études sur le bouddhisme occidental, l'auteur, assez confuse, s'est trouvé un créneau : dénoncer les égarements d'un bouddhisme dévoyé par des maîtres sans scrupule ou des vulgarisateurs à succès le réduisant à des recettes de mieux-être. Si son ouvrage sur l'exploratrice de Digne livre quelques documents intéressants, replaçant son parcours intellectuel dans le foisonnement des idées d'une époque, il est tout bonnement inacceptable d'écrire qu'elle « aurait participé au nivellement d'une riche culture spirituelle ».

Alexandra David-Neel
L'invention d'un mythe,
Marion Dapsance,
Éditions Bayard, 297 pages, 16,50 €

À L'ÉPREUVE DU COMMUN

Rédigé à la première personne, l'ouvrage commence comme un *thriller*, décrivant la quasi évasion d'un grand lama du monastère dont à trente-six ans il est le maître vénéré, ayant déjà parcouru le monde pour délivrer des enseignements. Mais loin du récit attendu de quatre années d'aventures pittoresques, c'est la souffrance de découvrir, soudainement fragile et sans protection, l'odeur de la misère des pauvres, la solitude du mendiant, la maladie jusqu'aux portes de la mort qu'évoque le narrateur rompu à l'étude. L'espace de quelques journées, c'est un cheminement spirituel en réaction à un contexte hostile qui est décrit ici.

Pour l'Amour du monde,
Yongey Mingyur Rinpotché,
Éditions Fayard, 364 pages, 22 €

DEUX SIÈCLES D'UNE BRILLANTE CIVILISATION

Centré sur les XVII^e et XVIII^e siècles et leurs influences mongoles et mandchoues, l'ouvrage agrémenté de cartes précises, photographies personnelles d'objets et monuments, dessins illustrant le propos, part du règne du Ve Dalai-Lama, chef temporel et spirituel du Pays des neiges et de l'institution du Ganden Podrang. D'une grande clarté, pédagogique, bien dans l'esprit *Guide des civilisations*, les pages très complètes fournissent une mine de renseignements historiques et ethnologiques, embrassant de fait l'ensemble d'une grande civilisation d'Asie. De l'excellente vulgarisation par une spécialiste.

L'Âge d'or du Tibet,
Katia Buffetrille,
Éditions Belles-Lettres,
315 pages, 19 €



Ce bon de commande est loin de recenser la totalité des cadeaux susceptibles de faire découvrir la culture tibétaine à vos proches.

Nous proposons brûle-encens et son encens à 23 €, écharpes, cache-cols, foulards, pochettes en soie, colliers et bracelets...

Veuillez interroger le Siège, votre Délégation régionale ou le site



	Prix emporté	Prix + Frais d'expédition	Quantité	Prix total à payer
<i>Évolution du Tibet en 30 ans d'histoire</i> (coffret de deux DVD), de Gilbert Leroy, 2017	30 €	33 €		
Tibet, Vivre en exil, de Gilbert Leroy, 2006	15 €	17 €		
CD <i>Inner peace</i> , d'Ani Chöying Drolma	18 €	20 €		
CD <i>Rain of blessings, Vajra Chants</i> de Lama Gyurme et Jean-Philippe Rykiel	15 €	17 €		
CD <i>Tibetan Incantations</i>	15 €	17 €		
CD <i>Buddhist chants</i>	15 €	17 €		
Enveloppes et cartes postales				
Enveloppe AET image couleurs, Par paquet de 20 enveloppes	5 €	6 €		
Cartes portraits noir et blanc (lot de 10)	7 €	8 €		
Livres				
<i>Kora, combat pour le Tibet</i> de Tenzin Tsundue, 2006	5 €	7 €		
<i>Tibet, mon rêve, Treize parcours de vie</i> , 2017	12 €	15 €		
<i>Le Petit prince</i> (en tibétain),	18 €	21 €		
<i>Alexandra David-Neel, exploratrice et féministe</i> , de Laure Dominique Agniel	19,90 €	24 €		
<i>Nouvelle Réalité, Le Dalai-Lama et Sofia Stril-Rever</i>	19 €	23 €		
Le drapeau tibétain				
Drapeau 110 x 86cm	15 €	17 €		
Total de votre commande en euros				
Nombre d'articles commandés				

Pour commander

Par fax : 01 55 28 31 10 - Tél : 01 55 28 30 90

Par courrier : AET - 4, passage Lisa 75011 Paris

Par courriel : aide-enfance-tibetaine@orange.fr

Votre chèque est à libeller à l'ordre de : Aide à l'Enfance Tibétaine (ou AET)

Votre adresse de livraison et téléphone :

Notre Campagne AET en faveur des Étudiants sortant des TCV

Campagne
AET



Notre devise, c'est d'*Aider un peuple à sauver sa culture*. Les écoliers tibétains que nous parrainons depuis les origines de l'AET aspirent pour beaucoup à faire des études de haut niveau et à se lancer dans un cursus universitaire. **Mais les 45 € mensuels de notre parrainage sont très insuffisants.** Les TCV (Tibetan Children's Village), qui font en sorte de verser une compensation aux anciens élèves de leurs écoles, nous appellent à l'aide pour alimenter ce fonds destiné aux étudiants. Pensez à eux en découvrant nos **Cinq objets pour un projet**, fin 2019 c'est à eux que nous destinerons notre **Campagne de Noël**.

UN SOUTIEN COLLECTIF POUR LES ÉTUDIANTS TIBÉTAINS

L'idée de cette collecte est de constituer un fonds pour pallier les insuffisances des montants envoyés individuellement, notamment dans le cas d'études universitaires onéreuses obligeant les familles tibétaines à contracter des dettes élevées. Nous proposons donc à ceux qui le peuvent d'envoyer de petites sommes pour alimenter ce fonds, destiné aux plus démunis de nos filiales. Les TCV nous demandent de renforcer cette Campagne.

Pour participer, accompagnez vos dons de la mention **Campagne de Soutien aux étudiants tibétains**. Ils seront ainsi clairement identifiés quant à leur objet. Nos prochaines actions, ainsi que notre Campagne de Noël leur sont dédiées, selon le principe des petites gouttes qui font les grandes rivières. Nous espérons par cet appel à la générosité toucher aussi bien les parrains que des donateurs extérieurs, qui trouveront là l'occasion de faire un geste utile pour les Tibétains. Merci à vous tous de relayer ce projet !



Jetsun Pema, membre d'honneur de l'AET.



Tenzin Tsoygal, prête pour l'université.



Repos champêtre, quatre jeunes de l'AET.



À Bangalore, une université tibétaine.



Nom - Prénom :

Adresse :

Code Postal - Ville :

email : **Tél.:**

J'ai connu l'AET par :

Oui, je désire parrainer avec Aide à l'Enfance Tibétaine / AET (cocher au choix) :

- Un enfant tibétain réfugié 27 €/mois
- Un adolescent tibétain réfugié 27 €/mois
- Un étudiant tibétain réfugié 45 €/mois
- Une personne âgée tibétaine réfugiée 20 €/mois
- Une collectivité tibétaine (école, crèche) 16 €/mois
ou une mensualité plus élevée (entourer) .. 32 €/mois - 48 €/mois
- Un parrainage collectif écolier 16 €/mois
- Frais d'ouverture du dossier parrainage 16 €

à compter du :

Oui, je désire faire un don et/ou devenir adhérent de l'AET :

- Don pour un projet €
- Don à l'AET €
- Cotisation « Membre Bienfaiteur » 150 €/an

Conformément à la loi de finances en vigueur, 66% de la somme versée est déductible des impôts et fait l'objet d'un reçu fiscal en fin d'année.

Mon paiement comprend :

..... mois de parrainage x € (mensualité choisie) €

Frais d'ouverture du dossier de parrainage €

Don ou cotisation €

Montant total de votre chèque €

Signature

En votre qualité de parrain ou marraine, de membre bienfaiteur ou de donateur, vous recevrez le journal de l'AET, *Tashi Delek*.

Fait à : **Le :**